

Élections communales

Le Covid nuit aux scrutins animés des villages

Les Communes à Conseil général organisent leur éventuel 2^e tour après les résultats. Mais le coronavirus compliquera les débats souvent festifs.

Sylvain Muller

Dimanche soir, quelques Vaudoises et Vaudois s'endormiront auréolés d'une élection à la Municipalité de leur village... alors qu'ils n'y pensaient pas du tout le matin en se réveillant. Dans les quelque 150 communes vaudoises dotées d'un Conseil général, les deux tours de l'élection des Exécutifs auront en effet lieu consécutivement. Et ce fonctionnement a pour conséquence que ces journées d'élections sont traditionnellement assez festives. «D'habitude, on se retrouve tous au carnotzet, où la Commune offre le verre de l'amitié», explique Yvon Pichonnat, le président du Conseil général de Lovatens. Les gens vont, viennent, passent boire un verre et discuter.»

Ces moments de convivialité permettent parfois aux électeurs

de combler les éventuels manques de candidats: soit en convainquant un concitoyen ayant fait quelques voix au 1^{er} tour de se présenter officiellement au 2^e, ou alors en se mettant d'accord sur un nom... parfois sans que le principal concerné ne soit au courant. «Mais cette année, au lieu d'être sympa et conviviale, la journée sera morne et stressante, déplore le président du Conseil général de Chavannes-le-Veyron Christophe Longchamp. Il nous manque un candidat et je n'ai aucune idée si un ou des noms sortiront quand même.»

Participation inconnue

À Bournens aussi il manque un candidat, ou plus précisément deux. Mais Laurent Descloux est plus serein. «Depuis que l'on sait que nous n'avons que trois candidatures officielles, des gens ont fait connaître leur intérêt, annonce, soulagé, le président du Conseil général. Par contre, je me demande quelle participation on va avoir au 2^e tour. D'habitude, les gens viennent voir les résultats et discutent autour d'un verre jusqu'au moment du vote. Cette année, ils risquent de se contenter de regarder les résultats en ligne, ou alors de passer au pilier public puis de rentrer chez eux sans revenir voter après.»

Laurent Meystre et Corinne Nafzger Durgniat sont toutefois

«D'habitude, on se retrouve tous au carnotzet, où la Commune offre le verre de l'amitié.»



Yvon Pichonnat, président du Conseil général de Lovatens

«C'est chaud de lancer une mobilisation de la taille de ces élections.»



Jérémie Crisinel, président du Conseil général de Rueyres

convaincus que leurs concitoyens sauront conjuguer nécessités électorales et contexte sanitaire. «À ce que je sache, il est toujours permis de circuler dans le village et de discuter en se maintenant à distance raisonnable les uns des autres. Ça veut aller...» positive le premier,

président du Conseil général d'Ogens, village du Gros-de-Vaud où seuls deux sortants ont fait acte de candidature.

Plan «psychorigide» refusé

«La place à côté de l'église est grande, les gens pourront s'éparpiller. Comme ils le font très bien à la Coop et à la Migros...» constate son homologue de Chessel avec une pointe d'ironie. Car les mesures sanitaires imposées par le Canton ne passent pas toujours bien. «Même si je suis pleinement conscient des responsabilités qui nous incombent, j'ai refusé d'adopter le plan type psychorigide que l'on essaye de nous imposer, annonce d'ailleurs Jérémie Crisinel. Dans nos villages qui compteront au maximum 150 votants au 2^e tour, je ne pense pas que l'on ait besoin de deux Securitas, huit rouleaux de scotchs et 50 mètres de vaubans pour gérer quelques types qui viennent lire des résultats affichés en huit points distincts.»

Le président du Conseil général de Rueyres a donc écrit au Canton pour lui demander de faire confiance à ses citoyens. «Mais il faut les comprendre: ils ont la trouille et leur position n'est pas confortable. Vu ce qu'ils ont imposé par précaution aux restaurants et au monde de la culture, c'est chaud de lancer une mobilisation de la taille de ces élections.»

«Ces vols de motos sont un nouveau coup dur»

Moudon

Trois jeunes ont été interpellés après avoir violé les règles de la circulation avec des engins volés. Le lésé, Olivier Monnier, fondateur du Centre pédagogique romand de pilotage, peine à avaler la pilule.

Trois jeunes hommes âgés de 18 ans ont été interpellés pour vols de motos de cross et violations des règles de la circulation routière à Moudon le 24 février dernier, indique mardi matin un communiqué de la police cantonale. Les forces de l'ordre ont été appelées pour intervenir auprès de trois personnes qui circulaient, sans casque, entre Moudon et Sottens sur des motos de cross dépourvues de plaque d'immatriculation. Sur place, les agents ont retrouvé plusieurs motos abandonnées à terre. L'enquête a montré que les engins avaient été volés quelques jours auparavant à Moudon.

Huit motos volées

D'après nos informations, les machines ont été dérobées au Centre pédagogique romand de pilotage (CPRP), situé sur le site des anciennes Fonderies de la cité. Son fondateur, Olivier Monnier, nous le confirme: «Au total, ils ont volé huit motos de cross, soupire-t-il. Ils se sont introduits le 22 février de nuit en brisant une vitre et sont même revenus le lendemain. On peut dire qu'ils sont détendus, les gaillards.»

Dans le détail, les auteurs apparaissent sur les images de vidéosurveillance de l'école de moto mais ont pris soin de se dissimuler le visage. «C'est la première fois que je vis ça, reprend Olivier Monnier. C'est dur à vivre, car à cause du Covid-19 on a dû fermer cinq mois et les délais de livraison pour les machines sont très longs. Le virus a tout compliqué. Ces vols sont un nouveau coup dur à surmonter.»

Des réparations à faire

Si la police a finalement récupéré tous les véhicules, le fon-

dateur du CPRP assure qu'elles ont été retrouvées en mauvais état suite à une utilisation «sauvage». «On est en train de réparer et on met tout en œuvre pour faire tourner notre structure. J'espère qu'ils écoperont d'une peine sévère. C'est grave ce qu'ils ont fait.»

«C'est la première fois que je vis ça. C'est dur à vivre, car à cause du Covid-19 on a dû fermer cinq mois et les délais de livraison pour les machines sont très longs. Le virus a tout compliqué.»



Olivier Monnier, fondateur du Centre pédagogique romand de pilotage

De son côté, la police cantonale indique avoir arrêté deux des trois individus lors de son intervention. Il s'agit d'un ressortissant français et d'un ressortissant espagnol. Le troisième suspect, un ressortissant portugais, s'est rendu au poste le lendemain. «Deux sont connus de nos services», annonce Florence Frei, chargée de communication. Le procureur du Ministère public Strada a demandé le placement en détention des trois auteurs. Une enquête est ouverte et a été confiée aux collaborateurs du poste de gendarmerie de Moudon avec l'appui d'inspecteurs de la police de sûreté.

L'opération a nécessité l'engagement de plusieurs patrouilles de police dont des mixtes composées de gendarmes et de policiers communaux ainsi que des conducteurs chiens de la brigade canine de la gendarmerie.

Antoine Hürlimann

Une haie de buissons fruitiers plantée le long de l'Orbe

Projet environnemental
Orbe et l'Alliance vaudoise pour la nature ont installé 130 arbustes. Les promeneurs pourront ainsi découvrir des espèces locales, qui favoriseront oiseaux, insectes et petits mammifères.

Plus de 120 buissons fruitiers indigènes, deux noyers et trois merisiers. Sur une centaine de mètres près du terrain de foot du Puisoir, la rive droite de l'Orbe aura bientôt fière allure. Fruit d'une collaboration entre la Commune d'Orbe et l'Alliance vaudoise pour la nature (AVPN), cette action environnementale s'est concrétisée mardi et n'attend plus que la floraison des premières essences pour dévoiler une partie de son important potentiel.

Elle répond à la fois aux objectifs de l'alliance active dans la plaine de l'Orbe depuis le printemps 2018 et des autorités locales. «Le Plan d'affectation Puisoir, validé par le Conseil communal en 2015, demandait notamment d'apporter davantage de biodiversité dans ce secteur, afin que la population ait encore plus envie de s'approprier les lieux», explique la municipale Myriam Schertenleib. Et Laurence Bordet, responsable de l'Agenda 21 local, de renchérir: «On a souvent les espaces à disposition, mais pas toujours les ressources pour mettre rapidement en œuvre de tels projets.»

Nurserie pour hermines

L'AVPN soutient financièrement le projet - en prenant à sa charge le matériel et les plants mis en terre par le service communal des espaces verts. Et elle assure son élaboration. L'association coche du même coup une nouvelle fois



Émilie Staub, cheffe de projet, plante des mûriers, non seulement pour permettre découvrir les arbustes comestibles mais également pour favoriser la faune et les insectes. CHRISTIAN BRUN

«On a souvent des espaces à disposition, mais pas toujours les ressources pour mettre rapidement en œuvre de tels projets.»

Laurence Bordet, responsable de l'Agenda 21 d'Orbe.

la case qu'elle vise, celle du «renforcement de la biodiversité».

La strate arbustive ainsi créée sera propice à la faune indigène: oiseaux, petits mammifères, insectes et reptiles. «Au milieu de la haie, nous avons réalisé un tas de pierres à l'intérieur duquel on a créé une petite loge qui pourra être utilisée comme nurserie par les hermines», souligne Émilie Schaub, cheffe de projet. La pose de nichoirs pour les rouges-queues, torcols et autres mésanges est aussi au programme, ainsi qu'un grand hôtel à insectes et un dortoir à chauves-souris.

Et puis, cette réalisation permettra aux visiteurs de se familiariser avec des espèces locales et

de cueillir des baies et autres fruits comestibles. «Une première floraison est attendue pour l'été. Pour les premiers fruits, il faudra attendre un an de plus. Et dans quatre ans, le site aura réellement pris toute sa dimension», reprend Émilie Schaub.

Des panneaux didactiques sont prévus pour renseigner les promeneurs sur ce primeur en plein air et en libre-service. Si tous ou presque reconnaîtront les mûres, groseilles et autres raisinets, pas sûr qu'ils soient au point sur la manière d'apprêter les baies du cornouiller mâle ou ce qu'il est possible de faire avec les fruits de l'argousier ou de l'épine-vinette. **F.R.A.**

PUBLICITÉ



La Clinique de La Source et le Centre Neuro Orthopédique ont le plaisir d'accueillir le

**Dr Sébastien Lévy**

Spécialiste en chirurgie orthopédique
Spécialisé en chirurgie de la colonne vertébrale

Avenue Jomini 8 - 1004 Lausanne
Tél.: 021 647 05 25

Nouveau médecin du Centre Neuro Orthopédique dès le 1^{er} mars 2021.

Leader dans son domaine et à la pointe de la technologie médicale, notamment en chirurgie robotique, la Clinique de La Source est un établissement privé de soins aigus pluridisciplinaires (Chirurgie - Médecine - Maternité) de 150 lits qui dispose d'un plateau technique d'avant-garde. Elle est reconnue pour la qualité des soins et les prestations de premier ordre qu'elle offre à ses patients et plus de 540 médecins accrédités indépendants.

Clinique de La Source

La qualité au service de votre santé
www.lasource.ch

ESPRIX EFQM